

M. John Gilmary Shea à M. l'abbé Auguste Gosselin.

Tout le monde reconnaît la haute autorité, pour ce qui regarde l'histoire de l'Amérique, de M. John Gilmary Shea, le savant historien de l'Église des États-Unis, l'éditeur de l'*Histoire de la Nouvelle-France* par le P. Charlevoix, de l'*Etablissement de la Foi au Canada* par le P. Chrétien Leclerc et de tant d'autres publications qui intéressent au plus haut degré notre pays.

M. l'abbé Auguste Gosselin, auteur de la *Vie de Mgr de Laval*, ayant eu l'heureuse idée de lui adresser un exemplaire de son ouvrage, vint de recevoir de l'illustre Américain la lettre suivante. Nos lecteurs y verront avec plaisir, non seulement un témoignage des plus précieux et des plus autorisés en faveur d'un livre dont nous avons tous lieu d'être fiers, mais aussi les sentiments d'un admirateur et d'un ami sincère de notre pays. M. Shea, dans tous ses ouvrages, donne toujours parfaite justice aux Canadiens-français; il sait rendre hommage à nos gloires religieuses, politiques et littéraires, souvent beaucoup mieux qu'ils-mêmes. Nul n'a jamais mieux apprécié les travaux et les mérites de nos missionnaires et en particulier des RR. PP. Jésuites, ces saints pionniers de la Foi en Amérique. Nul n'a jamais pris avec plus de dévouement et de succès leur défense contre leurs détracteurs. Le lecteur remarquera ce qu'il dit de Mgr de Laval et du clergé du Canada dans sa lettre à M. Gosselin.

Cette lettre—il est bon de le noter—n'est pas une traduction. M. Shea ne manqua jamais une occasion de parler et d'écrire notre langue.

“ ELIZABETH, N. J 24 octobre 1890.

“ Mon cher abbé,

“ J'accuse réception d'un ouvrage sans lequel ma bibliothèque serait tristement dépourvue. Votre “*Vie de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et apôtre du Canada,*” est admirable sous tous les rapports. Consciencieusement exact dans vos recherches historiques, vous présentez les faits d'une manière qu'on voit le saint évêque luttant énergiquement pour poser solitement les bases de l'Église du Canada, veillant au salut des générations successives, et édifiant tout le monde par son désintéressement et ses vertus.

“ J'ai eu toujours la plus grande vénération et dévotion pour Mgr de Laval; et le commencement du procès pour sa canonisation m'a fait réjouir.